



# PROGRAMME

## BINIC - RANDO



### Mardi 3 avril 2018

Date Heure Animateur	COMMUNE	PARCOURS	LIEU DE DEPART	Diffic ulté
3 avril- 14 H FRANCOIS CLAUDE	<b>POULDOURAN</b>	<b>CIRCUIT DES 21 ROUTOIRS RANDO DOUCE</b>	<b>PARKING DE LA MAIRIE POULDOURAN</b>	<b>2</b>

**Durée : 50 mn Distance aller-retour : 94 km**

<http://fr.mappy.com/itineraire#/1/M2/Titinerary/IFRPlace%20Le%20Pommelec%2C%2022520%20Binic/TOPOuldouran%2022450/GP1.298/N151.12061,6.11309,-3.04384,48.77855/27/>



**Durée : 50 mn Distance aller-retour : 94 km**

En parcourant ce sentier, appréciez une partie de l'héritage de la culture du lin en Trégor. Vous découvrirez notamment **les routoirs**, patrimoine bâti patiemment sorti de l'oubli par les gens du pays.

#### Le rouissage du lin :

Après leur arrachage, les pailles de lin disposées au champ, en andains, subissent le **rouissage**. Cette étape détermine en grande partie la qualité du lin. Elle correspond à l'action des **microorganismes** du sol (champignons, bactéries) sur les tiges. À la faveur d'une bonne humidité (rosées, pluies) et de températures douces (>10 °C), ceux-ci secrètent des enzymes qui fragilisent les tissus qui entourent les faisceaux de fibres. En créant une perte de la cohésion tissulaire, le rouissage facilite l'extraction mécanique des fibres. Son défaut : il est une étape empirique qui dépend énormément du climat. Il faut en effet que l'attaque microbiologique des pailles soit suffisante pour les fragiliser, mais que cette action reste limitée pour que les microorganismes n'aient pas le temps d'endommager les fibres.

Le rouissage se traduit par un changement de couleur des pailles qui prennent une couleur brune à grisée. Il est jugé optimal quand les tiges présentent une couleur homogène et quand on peut sans effort extraire les fibres qu'elles contiennent. On dit alors que le lin est 'teillable'.

Autrefois, le rouissage s'effectuait à l'eau, dans les rivières, dans **les routoirs** ou dans des cuves. Cette technique a été abandonnée pour des raisons environnementales et économiques. Pour l'anecdote, dans l'Oise, on rouissait le lin dans des bassins creusés dans le sol que l'on appelait, en patois, "Pocs à Lin" (Poches à lin). Ce nom est à l'origine de celui de Poclair, célèbre constructeur, aujourd'hui disparu, de pelleuses hydrauliques au Plessis-Belleville.

Le vent est à la fois un ennemi et un allié du lin lors du rouissage. Quand il souffle très fort, les pailles de lin peuvent être emportées sur plusieurs centaines de mètres mais il est nécessaire au séchage, et c'est l'alternance de périodes sèches et humides qui favorise un bon rouissage. Toutes ces difficultés font que la production de lin est limitée à certaines régions, et est très hétérogène d'une parcelle à l'autre (un orage localisé suffit à altérer la qualité). Comme pour le vin, on parle souvent de **crus** pour le lin.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Lin\\_cultiv%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lin_cultiv%C3%A9)

**A regarder sur le dernier teilleur de lin :** <http://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire/fiche-media/Region00707/le-dernier-teilleur-de-lin.html>